

celui qui me fait honneur à mes yeux et à ceux des autres , si vous me permettez de me parer de vos jolis vers. Je suis bien aise que *Corinne* vous ait intéressé , mais je ne crois pas qu'il y ait rien d'immoral dans ma *Delphine* : vous la traitez bien sévèrement. Lorsque cet ouvrage parut , l'esprit de parti s'en empara , et , comme j'aimais et j'aime les principes de la liberté , on voulut me faire un crime de tout ce qui constitue un roman. Mais j'ai la conscience , et la conscience ne trompe pas , qu'il n'y a pas un principe ni un sentiment que la morale la plus pure dût désavouer.

« A présent , je m'occupe de l'Allemagne , mais sans cadre ; je crois que , pour peindre un pays plus remarquable par la philosophie et la littérature que par son climat et ses beaux-arts , il fallait éviter le cadre romanesque , et c'est par chapitre et par lettres que mon ouvrage sera divisé ; mais néanmoins vous y trouverez , j'espère , de l'intérêt et de l'imagination , en ce pays lourd en apparence , et le plus poétique de l'Europe actuelle , le seul où il y ait encore de l'enthousiasme rêveur , du moins en se bornant au continent.

« Je vous ai bien peu vu , Monsieur , dans mes courts voyages , et j'ai aperçu néanmoins que je pourrais vous voir beaucoup , et ne point me lasser de votre esprit ingénieux et juste.

« Je me propose de passer quelques jours à Lyon , au printemps prochain. Que je serais heureux de vous y rencontrer et d'y trouver Jordan , que j'aime et respecte tour à tour pour son âme et son esprit ! J'espère que vous viendrez , l'été prochain , à Coppet , car ce n'est qu'en automne que je me propose de le quitter. Songez donc qu'en vingt-quatre heures , en autant de temps qu'une tragédie française , vous serez ici. A propos de tragédie , vous allez voir paraître *Walstein* (1) ; vous n'en connaissez qu'un acte , et je vous en demande votre avis. Benjamin a un grand talent. Je m'empresserai de vous envoyer ma *Corinne* avec mon nom et le vôtre , mais j'attends une occasion pour vous la faire parvenir.

(1) *Walenstein*, tragédie en cinq actes et en vers, par B. Constant. Genève, 1809, in-8.